

Cas type BL_SFRm

SYSTEME LAITIER SPECIALISE

SURFACE FOURRAGERE REDUITE MOYEN TROUPEAU

5 ha – 31 vaches laitières – 250 000 litres de lait
1,5 UMO totales – 8,3 UGB/ha SFP – 50 240 litres de lait/ha SFP

Ce type de système d'exploitation se caractérise par des surfaces réduites conduites de manière intensive, avec un chargement et une production laitière à l'hectare très élevés. Il se rencontre principalement dans le Sud de l'île.



ATOUTS

Maximisation du rendement laitier par vache (8 169 L/VL/an), ce qui permet d'apporter un revenu familial suffisant (35 754 € de disponible).

Peu de besoin en foncier.



DOMAINE DE VALIDITE DU CAS TYPE

SAU	de 3 à 7 ha
Lait produit	de 150 à 280 000 litres
Cheptel	de 22 à 40 vaches laitières
Chargement	de 5 à 10 UGB / SFP

CONTRAINTES

Conduite intensive : Chargements élevés compris entre 5 et 10 vaches/ha de SFP et productivité laitière de 40 à 50 000 litres de lait/ha de SFP.

Capacité d'autonomie fourragère minime.

Production laitière fortement liée à l'achat de concentrés (662 g de concentrés/litre de lait produit). Ce niveau de distribution demande une parfaite maîtrise technique de la conduite de troupeau.

Exploitation très dépendante de l'extérieur pour l'alimentation du cheptel.

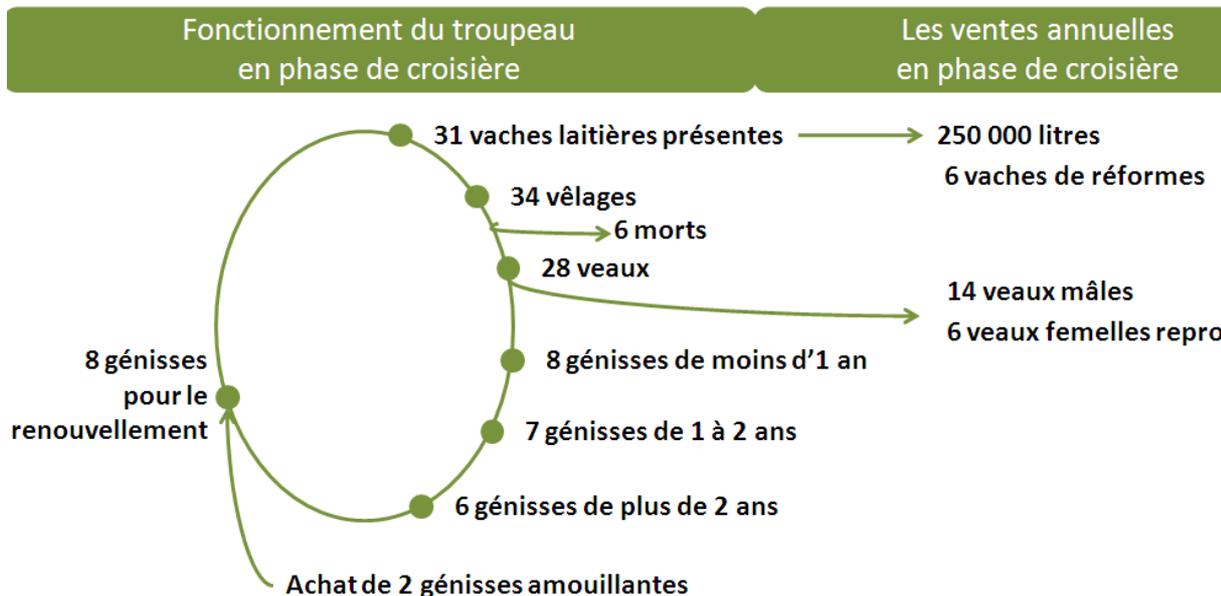
Importants investissements en bâtiment.

Dans le cadre du programme Réseaux de Références, Ce cas-type a été élaboré à partir du suivi d'exploitations homogènes et comparables dans leur structure et leur fonctionnement.

Sur la base de l'analyse de ces enregistrements et observations, cette modélisation présente des références technico-économiques cohérentes et dégagées des particularités individuelles.

Ces résultats sont accessibles au plus grand nombre d'éleveurs. Ils correspondent à un bon fonctionnement de ce type de système d'exploitation dans son mode actuel de conduite.

LE TROUPEAU



INDICATEURS TECHNIQUES	
UGB lait	41
Production par vache laitière (lait livré)	8 169 L
TB et TP moyens	34,0 et 33,0 g/l
Taux de renouvellement	26 %
Age au premier vêlage	30 mois
IVV / IV-IAF	417 et 147 jours
Mortalité veau / vache	18 et 6 %

Les génisses sont principalement issues de l'exploitation (75%). Quelques génisses amouillantes sont achetées pour compléter le renouvellement.

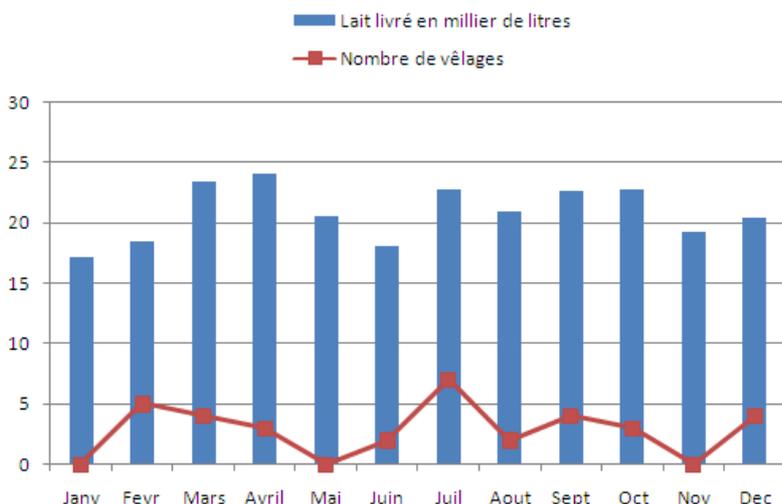
Les boiteries et les problèmes de reproduction sont les principales causes de réformes.

La reproduction est conduite exclusivement en Insémination Artificielle. L'objectif visé est un veau par vache et par an. L'Intervalle Vêlage Insémination Artificielle Fécondante est élevée (147 jours), l'objectif étant compris entre 45 et 110 jours.

De nombreux facteurs sont responsables des problèmes de fécondité :

- Des facteurs liés à la conduite de la reproduction ;
- Des facteurs liés à l'état sanitaire des animaux ;
- Des facteurs liés à l'alimentation.

Les vêlages sont réguliers toute l'année pour une production de lait constante.



REPARTITION MENSUELLE DE LA PRODUCTION DE LAIT LIVRE ET DES VELAGES

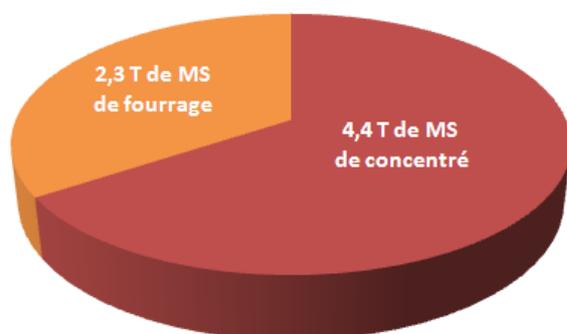
LES SURFACES

ASSOLEMENT ET INDICATEURS	
SFP	5 ha
SFP / SAU	100 %
Pâturage	0 ha
Prairies de fauche	5 ha
Fertilisation minérale	221 N/ha récolté
Lait produit / ha SFP	50 240 L
Kg viande / ha SFP	328 kg
Chargement corrigé	7,72 UGB/ha

Toute la SAU de l'exploitation est dédiée à la production fourragère, valorisée exclusivement par la fauche et stockée sous forme de balles rondes d'herbe enrubannée.

Les 2/3 des fourrages sont produits en 6 mois, entre les mois d'octobre et de mars. Cette forte productivité permet à l'éleveur de constituer son stock pour l'hiver.

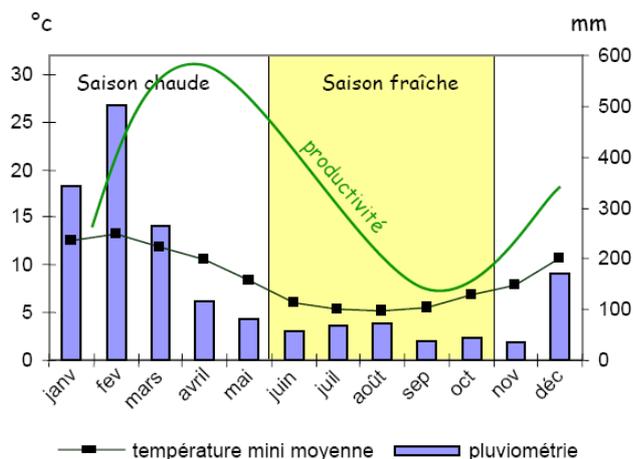
L'ALIMENTATION DES VACHES LAITIÈRES



Données par vache laitière.

INDICATEURS	
Fourrages consommés par UGB	2.3 T MS
dont fourrage acheté (paille de canne)	0.3 T MS
Consommation fourrages par VL	2.2 T MS
Consommation fourrages par génisse	1,5 T MS
Part des concentrés et minéraux achetés	100 %
Concentrés / VL / an	5 200 kg
Concentrés / litre de lait	662 g/l

PRODUCTIVITE FOURRAGERE



Exemple de la Plaine des Cafres

Source : ARP

Cette production fourragère est très dépendante des conditions climatiques durant la saison chaude.

Les aléas climatiques imposent une gestion rigoureuse des stocks fourragers.

LES RESULTATS ECONOMIQUES 2011

PRODUIT BRUT TOTAL	160 394 €	100 %
Produit lait	153 250 €	96 %
250 000 litres à 0.613 €/l		
Produit viande	6 624 €	4 %
Ventes	10 994 €	
6 réformes	6 577 €	
14 veaux mâles	2 137 €	
6 veaux repro	2 280 €	
Achats	4 370 €	
2 génisses amouillantes	4 370 €	
Aides PAC 1er pilier	520 €	0 %
Aides couplées*	520 €	

* Après application de la modulation

Le montant des charges opérationnelles peut doubler selon le niveau de maîtrise technique de l'éleveur.

CHARGES TOTALES	99 872€	100 %
Charges Opérationnelles	76 457 €	77 %
Animales	72 209 €	
Concentrés et minéraux	64 046 €	
Frais d'élevage + cotisations	3 285 €	
Frais vétérinaires	3 870 €	
Divers	1 008 €	
Végétales	4 248 €	
Engrais & amendements	4 033 €	
Semences & produits phytos	215 €	
Charges de structure	23 415 €	23 %
Charges sociales exploitant	600 €	
Charges de mécanisation	11 010 €	
Autres charges	11 805 €	

EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	
Produit brut total	160 394 €
Charges totales	99 872 €
EBE	60 522 €
EBE / UMOF	40 348 €

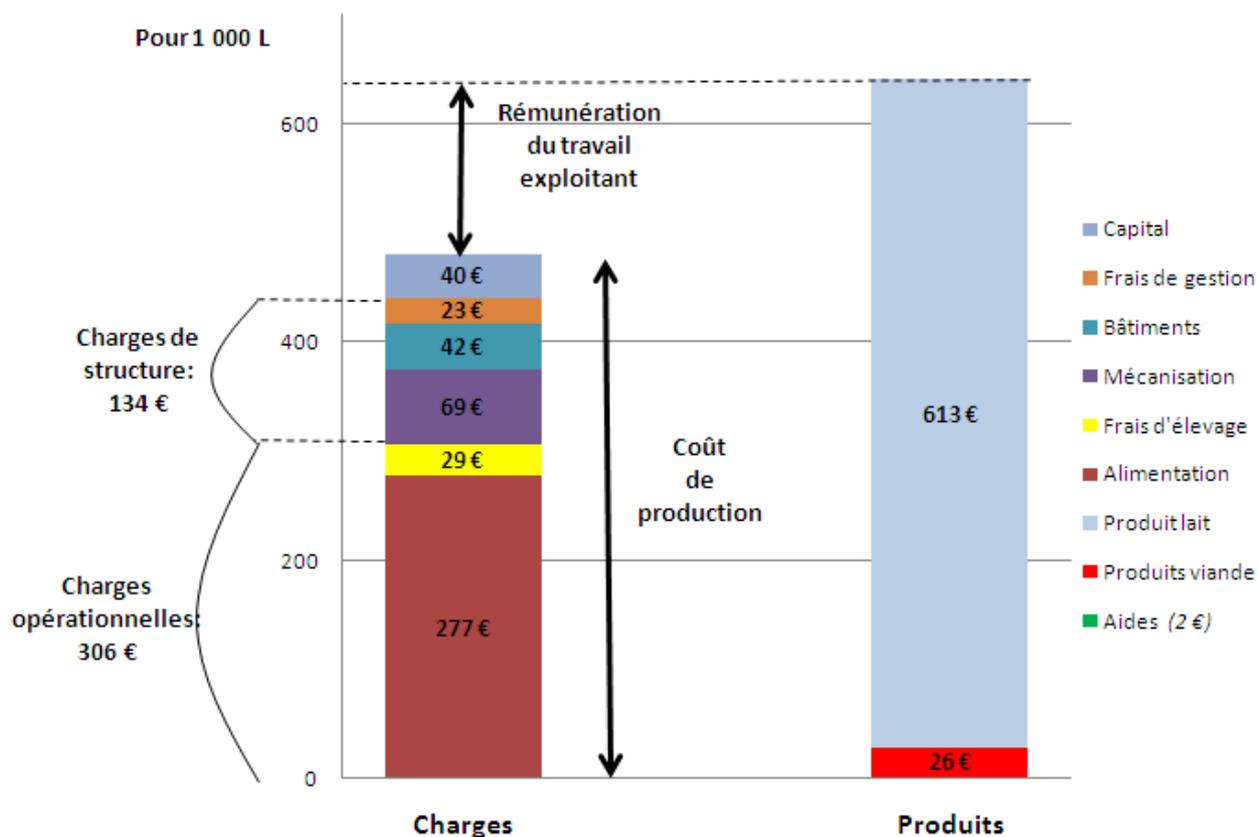
TRESORERIE	
Annuités	24 768 €
REVENU DISPONIBLE	35 754 €
REVENU DISPO / UMOF	23 836 €

INDICATEURS ECONOMIQUES GLOBAUX	
Charges opérat. animales / UGB	1 761 €
Concentrés & minéraux / 1000 l.	256 €
Frais d'élevage / UGB	80 €
Frais vétérinaires / UGB	94 €
Charges opérat. végétales / ha SAU	850 €
Charges de mécanisation / ha SAU	2 202 €

	/ vêlage	/ UGB	/ ha SAU
Produit lait	4 717 €	3 912 €	32 079 €
Marge Brute lait	2 469 €	2 047 €	16 787 €

MARGE BRUTE LAIT PAR VACHE	
2 708 € / vache laitière	

LES COÛTS DE PRODUCTION ET LA REMUNERATION DU TRAVAIL (CONJONTURE 2011)



Coût de production (hors rémunération du travail) : 480 € / 1 000 L de lait

Rémunération du travail permise par le produit (dont aides) : 161 € / 1 000 L de lait

Soit 2,1 smic net par UMO.

La charge alimentaire est celle qui pèse le plus sur les exploitations laitières réunionnaises (277 € pour produire 1 000 L de lait soit 58% du coût de production).

Spécificité de l'année :

Pendant deux années consécutives (2010-2011), les exploitations réunionnaises ont connu des périodes de sécheresse record. En effet, d'importants déficits pluviométriques ont été relevés (de 15 à 80 % de moins que la normale selon les mois). Ce phénomène de sécheresse a frappé principalement le Sud-Ouest de l'île soit les trois principaux bassins de l'élevage (la Plaine des Cafres, l'Ouest et Saint-Joseph).

A cela vient s'ajouter les problèmes de disponibilité de la paille de canne.

Ces événements ont engendré un énorme déficit fourrager pour les élevages de bovins. Pour faire face à ce déficit, les éleveurs ont dû augmenter leurs charges d'achat de fourrage.

TYPLOGIE DES SYSTEMES BOVINS-LAIT A LA REUNION

Le Réseau de fermes de Références de La Réunion étudie depuis cinq ans un échantillon moyen de 15 exploitations laitières. L'analyse technique et économique de ces élevages a permis de mettre en avant différents systèmes de production. Ces derniers se distinguent de par leur productivité, la taille de leur exploitation et de leur cheptel. En 2011, trois systèmes de production ressortent de l'étude du Réseau.

Code	Nom	Nombre d'exploitations
SFRm	Surface Fourragère Réduite Moyen troupeau	3
SFIm	Surface Fourragère Intermédiaire Moyen troupeau	6
SFIg	Surface Fourragère Intermédiaire Grand troupeau	4

Le système « SFRm » se caractérise par des surfaces réduites conduites de manière intensive, avec une productivité laitière à l'hectare très élevée. Leur capacité d'autonomie fourragère est minime. Le chargement s'élève à plus de 5 VL/ha de SFP et une part très importante de l'alimentation provient de l'extérieur.

Le système « SFIm » suit une conduite semi-intensive qui permet des chargements compris entre 3 et 6 vaches/ha de SFP et une productivité laitière entre 20 et 30 000 l/ha. Ce système maximise la production de prairies.

Le système « SFIg » est une variante du système « SFIm ». Souvent pour permettre l'installation des jeunes, les élevages de type SFIm augmentent leur troupeau et leurs surfaces pour évoluer vers des formes sociétaires, telles que des GAEC père et fils.



Plus d'infos

Animateurs départementaux

Emmanuelle PAYET,
Chargée de mission

Frédéric JULIENNE,
Animateur technique

**Chambre d'Agriculture de la Réunion,
2 ligne Paradis 97410 Saint Pierre
Tél : 02.62.96.20.50**

Appuis nationaux

Jean-Luc REUILLON,
appui technique et méthodologique

Arnault VILLARET
Chef de projet des Réseaux de
Références

Institut de l'Élevage

LES RESEAUX DE REFERENCES

Les Réseaux de Références sont un dispositif partenarial visant à produire des références technico-économiques sur les systèmes d'exploitation avec élevage des départements d'outre-mer. Ils associent des éleveurs, ingénieurs et des techniciens des Chambres d'Agriculture et des groupements de producteurs en charge du suivi de terrain, avec l'appui et la coordination de l'Institut de l'Élevage, de l'IFIP et de l'ITAVI.

ORGANISATION ET FINANCEMENT

Les Réseaux de Références sont conduits sous l'égide des Ministère de l'Agriculture et de l'Outre-Mer, ainsi que de l'ODEADOM. Ils bénéficient d'un financement de l'Union Européenne dans le cadre du POSEI France

Avril 2012